

## La mobilité des étudiants du pourtour méditerranéen

**La Note Campus France Hors Série n° 8 sur la mobilité des étudiants du pourtour méditerranéen est publiée dans le cadre du 1<sup>er</sup> Forum sur les Formations Méditerranéennes organisé par l'Office Méditerranéen de la Jeunesse (OMJ) le 20 juin 2013, à Marseille.**

**Cette Note a notamment pour objet de mettre en valeur les problématiques liées à la mobilité étudiante sur le pourtour méditerranéen dans les 20 pays qui jouxtent la Méditerranée. Une première partie présente l'OMJ et les résultats atteints par le programme après 3 ans d'existence. Une deuxième partie s'attache à décrire la mobilité étudiante dans les 20 pays, à la fois en termes de mobilité entrante et de mobilité sortante<sup>1</sup>. L'analyse portera en particulier sur 6 pays : la France, l'Italie, l'Espagne, la Grèce, la Turquie et le Maroc. Enfin, une dernière partie s'efforce d'esquisser les enjeux et les perspectives de la zone.**

En bref

### Présentation de l'OMJ et premiers résultats

L'OMJ, créé pour faciliter la mobilité des étudiants de Master et de Doctorat, au sein des pays du pourtour méditerranéen aura délivré en trois ans d'existence près de 400 bourses à des étudiants issus de 14 pays différents, totalisant près de 500 semestres de mobilité dans l'espace méditerranéen. Ce programme pilote multilatéral a pour vocation de prendre en compte les besoins locaux en termes d'emploi. Il a déjà permis à 125 étudiants d'effectuer un stage dans le cadre de leur mobilité et certains sont déjà insérés dans la vie professionnelle.

### Une mobilité des pays du pourtour méditerranéen en faveur des pays du Nord

Le rapport entre la mobilité entrante et la mobilité sortante des pays du pourtour méditerranéen est nettement en faveur de la mobilité entrante qui pèse 61 % de plus que la mobilité sortante. Les trois pays d'Europe occidentale que sont la France, l'Espagne et l'Italie attirent massivement les étudiants de la zone du pourtour méditerranéen suivis par l'Égypte et le Liban. La France, la Turquie, le Maroc, l'Italie et la Grèce sont les cinq premiers pays de la zone en mobilité sortante.

### Problématique du pourtour méditerranéen

Une des problématiques de la mobilité du pourtour méditerranéen est son caractère unidirectionnel du sud vers le nord. Pourtant, étendre la mobilité des pays du sud permettrait de renforcer les liens économiques et rééquilibrerait le rapport de flux entre les deux rives. En outre, la mise en place de politiques d'enseignement supérieur adaptées au contexte du pays et le développement de formations en accord avec les besoins du marché du travail devrait contribuer à l'épanouissement de cette zone stratégique où l'insertion professionnelle des jeunes diplômés est un des défis majeurs à relever.

## Sommaire

Partie 1 -	<b>L'OMJ : présentation du programme et résultats après 3 ans d'existence</b>	(page 2)
Partie 2 -	<b>Mobilité entrante et sortante des étudiants des pays du pourtour méditerranéen</b>	(page 3)
Partie 3 -	<b>Enjeux et perspectives de la mobilité étudiante en zone méditerranéenne</b>	(page 8)

1- La source UNESCO ne permet pas de connaître les pays d'origine de la mobilité étudiante entrante dans les pays suivants : Albanie, Bosnie-Herzégovine, Israël, Libye, Monténégro et Syrie, la collecte des données se faisant sur la base des renseignements donnés par les pays.

## L'Office Méditerranéen de la Jeunesse : anticiper les problématiques de l'avenir du pourtour méditerranéen<sup>2</sup>

### Présentation du programme

Initié par la France en 2010, l'Office Méditerranéen de la Jeunesse est un programme pilote multilatéral qui facilite la mobilité des étudiants de Master et de Doctorat, au sein des pays du pourtour méditerranéen. L'OMJ a pour finalité de favoriser les échanges et la connaissance mutuelle et de contribuer au développement économique et social de ses seize pays membres. Dans cette perspective, il a pour objectifs de :

- développer les échanges universitaires dans les secteurs prioritaires du développement des pays partenaires en cohérence avec leur marché du travail ;
- faciliter la mobilité des meilleurs étudiants de Master et Doctorat de l'espace méditerranéen à travers la labellisation de formations d'excellence donnant lieu à des co-diplomations et un système de bourses de mobilité ;
- promouvoir une première expérience professionnelle à l'étranger, avec la mise en place d'une plate-forme de stages et d'emplois.

Avec 200 établissements d'enseignement supérieur membres du programme, l'OMJ est à ce jour le réseau universitaire méditerranéen le plus important. 100 formations d'excellence ont reçu le label OMJ au titre des trois premiers appels à projets (29 Doctorats, 71 Masters). Elles donnent lieu à des co-diplomations associant au moins deux universités du pourtour méditerranéen.

**Les pays membres de l'OMJ**

**Les 16 pays membres de l'OMJ :**  
l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine, Chypre, la Croatie, l'Égypte, l'Espagne, la France, la Grèce, l'Italie, le Liban, Malte, le Maroc, le Monténégro, la Slovénie, la Tunisie et la Turquie.

[www.officemediterraneendela jeunesse.org](http://www.officemediterraneendela jeunesse.org)

**Ces 100 formations s'intègrent dans les 13 filières d'études d'intérêt méditerranéen** définies à l'origine du projet pour leur capacité à répondre aux besoins des pays. Réparties dans trois grands secteurs : les Sciences techniques appliquées aux sciences de l'ingénieur, les Sciences techniques appliquées aux sciences sociales et les Sciences de la santé, elles font partie des **6 domaines d'initiatives prioritaires** pour l'Union pour la Méditerranée (dépollution de la Méditerranée, autoroutes maritimes et terrestres, développement de l'énergie solaire, enseignement et recherche, protection civile, développement des petites et moyennes entreprises).

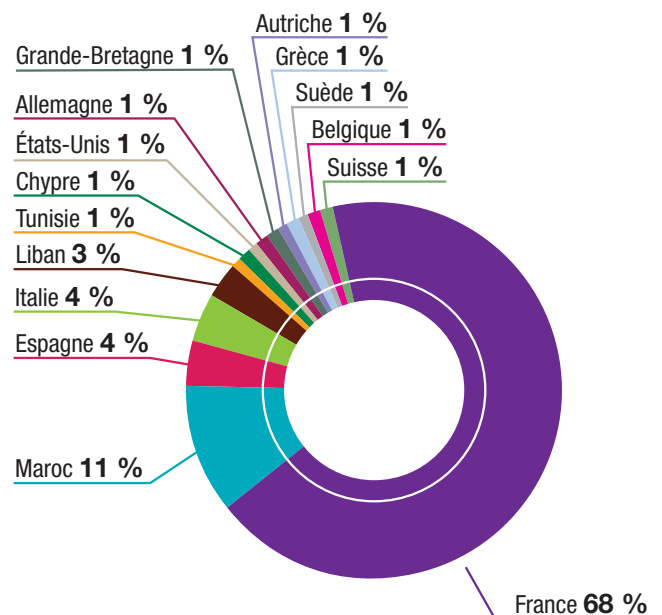
En deux ans, l'OMJ a délivré près de 250 bourses à des étudiants issus de 14 pays différents, totalisant près de 400 semestres de mobilité dans l'espace méditerranéen.

### Résultats atteints après 3 ans d'existence en termes de stages et d'insertion professionnelle :

Parmi les 241 boursiers de l'OMJ issus des deux cohortes sélectionnées à ce jour, 125 ont effectué ou effectuent un stage dans le cadre de leur mobilité. Tous ont trouvé un stage dans leur filière d'études.

Sur les 96 boursiers en stage ayant répondu à l'enquête menée par le Secrétariat de l'OMJ<sup>3</sup>, 68 % réalisent leur stage en France (qui accueille 70 % des semestres de mobilité), tandis que 11 % d'entre eux l'effectuent au Maroc, et 4 % respectivement en Italie et en Espagne.

*Boursiers OMJ en stage : répartition par pays d'accueil*



Parmi les boursiers de la première cohorte OMJ qui ont achevé leur formation et effectué un stage au cours de leur mobilité, certains ont d'ores et déjà trouvé un emploi dans leur pays d'origine.

2- Selon la formule employée par la revue Monde Méditerranéen Synergies (numéro 3 daté mai 2013)  
3- Questionnaire de suivi réalisé en mai 2013 auprès des anciens étudiants OMJ

## Mobilité entrante et sortante des pays du pourtour méditerranéen

Le pourtour méditerranéen se caractérise par la grande diversité des situations politiques et économiques des pays qui le composent. Dans cette région du monde, certains pays sont à la recherche d'une nouvelle voie politique (par exemple, la Tunisie, l'Égypte), d'autres vivent durement la crise économique (la Grèce, l'Espagne), d'autres enfin sont en guerre (la Syrie). Difficile donc d'ignorer l'hétérogénéité des situations, sans même parler de l'écart plus traditionnellement évoqué des flux entre le Nord et le Sud. Ces différences expliquent au moins en partie certaines caractéristiques de la mobilité des étudiants du pourtour méditerranéen présentées ici, sur la base des derniers chiffres publiés par l'UNESCO (2010).

### France, Italie et Espagne attirent massivement les étudiants de la zone du pourtour méditerranéen.

Sur la zone du pourtour méditerranéen, le total d'étudiants en mobilité entrante (547 626) est nettement supérieur au total d'étudiants en mobilité sortante (339 664).

La France (259 935), l'Italie (69 905), l'Espagne (55 018), l'Égypte (49 011) et le Liban (30 436) sont les cinq premiers pays d'accueil du pourtour méditerranéen<sup>4</sup>. Ensemble, ces cinq pays représentent 85 % du total de la mobilité accueillie dans le pourtour méditerranéen. Ces pays enregistrent également un fort déséquilibre, les flux entrants étant nettement supérieurs aux flux sortants. Parmi les dix premiers pays d'origine des étudiants accueillis en France, cinq sont sur le pourtour méditerranéen (Maroc, Algérie, Tunisie, Italie, Liban). Pour l'Italie il y en a quatre (Albanie, Grèce, Maroc, Israël). Et pour l'Espagne, deux (Maroc, Italie)<sup>5</sup>. En proportion, les pays du pourtour méditerranéen représentent 27 % du total des étudiants accueillis aussi bien en France qu'en Italie, et 12 % des étudiants étrangers en Espagne.

En mobilité sortante, les cinq premiers pays de la zone sont la France (54 407), la Turquie (49 116), le Maroc (42 800), l'Italie (39 761) et la Grèce (29 074). Ensemble, ils représentent 61 % du total de la mobilité sortante. Parmi les destinations des étudiants en mobilité sortante, les pays du pourtour méditerranéen attirent 5 % des étudiants français (ils vont en Espagne et en Italie) ; 5 % des turcs (France) ; 76 % des marocains (France, Espagne, Italie) ; 23 % des italiens (France, Espagne) et 28 % des étudiants grecs (Italie, France, Chypre, Turquie, Slovaquie). En dehors de ces cinq premiers pays en mobilité sortante, on constate que de manière générale, les étudiants des pays du pourtour méditerranéen se dirigent vers les pays d'Europe occidentale ou vers leurs pays limitrophes.

Données 2010	Population totale pays (effectifs en milliers)	Dont étudiants du supérieur		Mobilité entrante Effectifs (Y)	Mobilité sortante		Ratio de mobilité (Y)/(Z)
		Effectifs (X)	% / Population		Effectifs (Z)	(Z)/(X) %	
France	65 031	2 245 097	3,45 %	259 935	54 407	2,4 %	4,78
Italie	58 090	1 980 399	3,41 %	69 905	39 761	2,0 %	1,76
Espagne	40 549	1 878 973	4,63 %	55 018	22 919	1,2 %	2,40
Égypte	80 472	2 636 580	3,28 %	49 011	11 627	0,4 %	4,22
Liban	4 125	202 345	4,91 %	30 436	12 109	6,0 %	2,51
Grèce	10 750	641 844	5,97 %	26 835	29 074	4,5 %	0,92
Turquie	77 804	3 529 334	4,54 %	25 838	49 116	1,4 %	0,53
Chypre <sup>(1)</sup>	1 103	32 233	2,92 %	10 292	25 340	78,6 %	0,41
Maroc	31 627	446 073	1,41 %	8 604	42 800	9,6 %	0,20
Algérie	34 586	1 144 271	3,31 %	6 544	22 465	2,0 %	0,29
Tunisie	10 589	373 427	3,53 %	2 404	19 506	5,2 %	0,12
Slovénie	2 003	114 873	5,74 %	1 934	2 434	2,1 %	0,79
Croatie	4 487	149 853	3,34 %	838	6 907	4,6 %	0,12
<b>Sous-total</b> (données complètes)	<b>421 216</b>	<b>15 375 302</b>	<b>3,65 %</b>	<b>547 594</b>	<b>338 465</b>	<b>2,2 %</b>	<b>1,62</b>
Albanie	3 660	nd	nd	nd	21 194	nd	nd
Israël	7 354	360 378	4,90 %	nd	13 565	3,8%	nd
Syrie	22 198	nd	nd	nd	12 651	nd	nd
Bosnie-Herzégovine	4 622	105 137	nd	nd	12 542	nd	nd
Libye	6 461	nd	nd	nd	7 009	nd	nd
Monténégro	667	nd	nd	nd	3 903	nd	nd
Malte	407	10 840	nd	32	1 199	nd	0,03
<b>Total général indicatif</b>	<b>466 585</b>	<b>15 851 657</b>		<b>547 626</b>	<b>410 528</b>		

4- A titre de comparaison, à l'échelle mondiale, la France se situe en quatrième position derrière les États-Unis (684 714), le Royaume-Uni (389 958), et l'Australie (271 231). L'Italie se positionnant à la dixième place.

5- Ni l'Égypte, ni le Liban ne renseignent les pays d'origine de leurs étudiants.

## Mobilité entrante connue en 2010

	Top 10	%	% cumulé
France	259 935	47,5 %	47,5 %
Italie	69 905	12,8 %	60,2 %
Espagne	55 018	10,0 %	70,3 %
Égypte	49 011	8,9 %	79,2 %
Liban	30 436	5,6 %	84,8 %
Grèce	26 835	4,9 %	89,7 %
Turquie	25 838	4,7 %	94,4 %
Chypre	10 292	1,9 %	96,3 %
Maroc	8 604	1,6 %	97,9 %
Algérie	6 544	1,2 %	99,0 %
<b>Global pourtour méditerranéen*</b>	<b>547 626</b>	<b>100 %</b>	

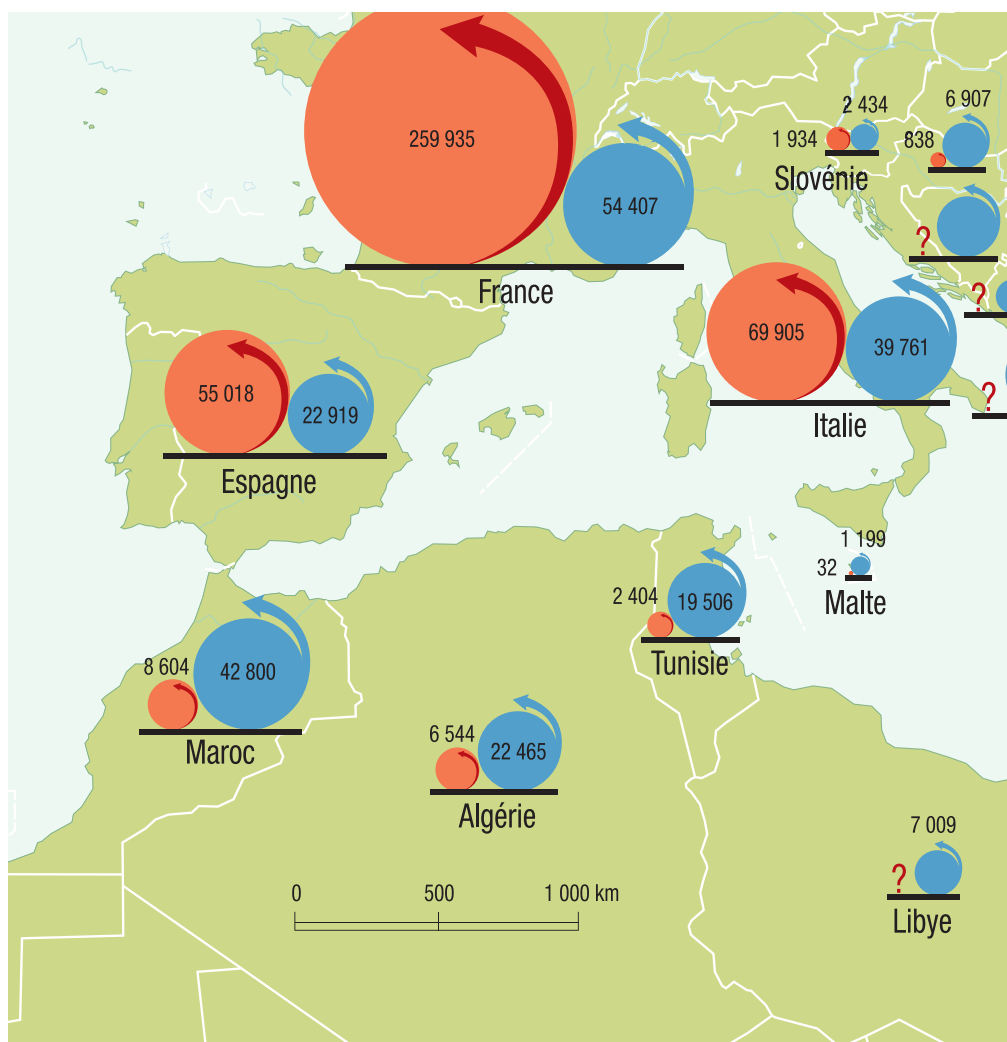
Source : Unesco - \* Hors données manquantes

## Mobilité sortante en 2010

	Top 10	%	% cumulé
France	54 407	14,4 %	14,4 %
Turquie	49 116	13,0 %	27,4 %
Maroc	42 800	11,3 %	38,8 %
Italie	39 761	10,5 %	49,3 %
Grèce	29 074	7,7 %	57,0 %
Chypre	25 340	6,7 %	63,7 %
Espagne	22 919	6,1 %	69,8 %
Algérie	22 465	6,0 %	75,7 %
Albanie	21 194	5,6 %	81,4 %
Tunisie	19 506	5,2 %	86,5 %
<b>10 autres pays de la zone</b>	<b>50 867</b>	<b>13,5 %</b>	<b>100,0 %</b>
<b>Global pourtour méditerranéen</b>	<b>377 449</b>	<b>100 %</b>	

Source : Unesco

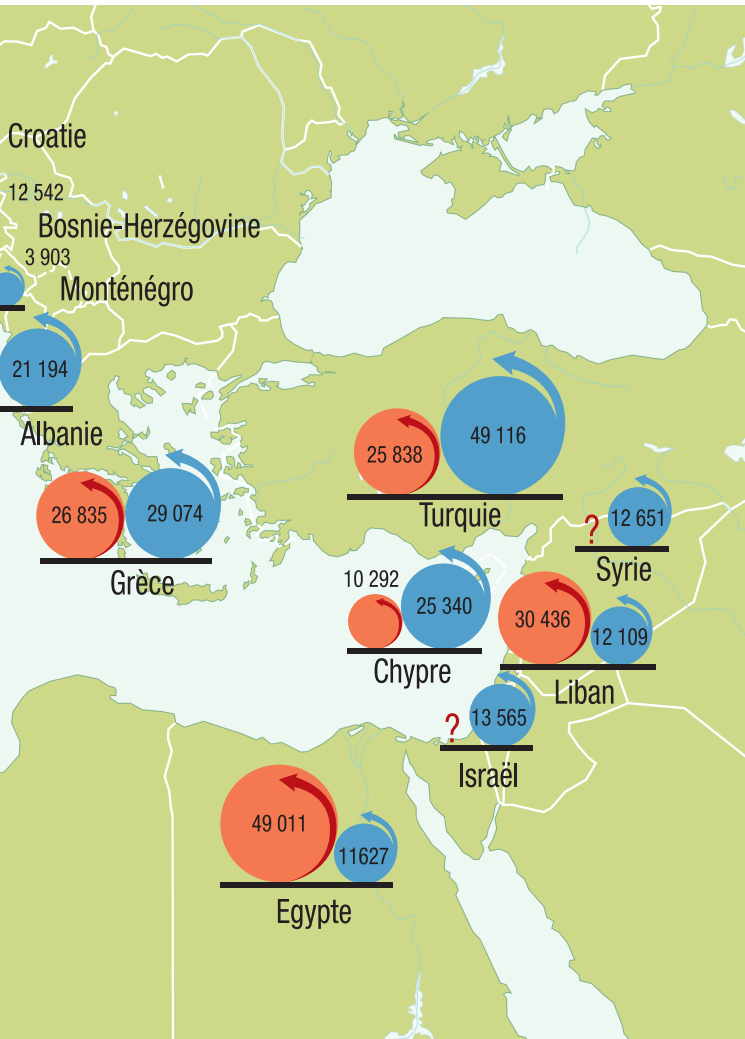
## Mobilité entrante et sortante des pays du pourtour méditerranéen en 2010



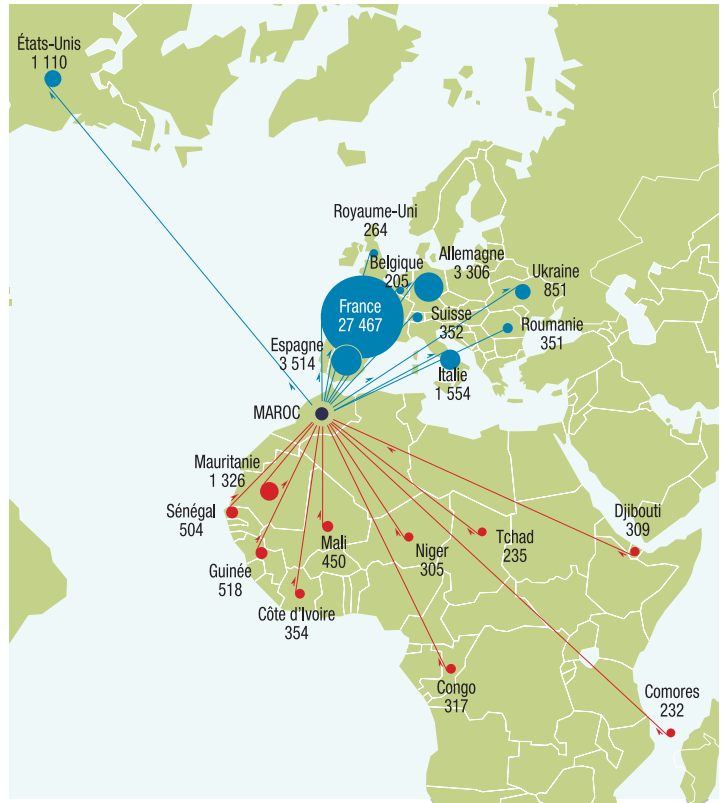
Source : Unesco

	MOBILITÉ ENTRANTE						Évolution des effectifs
	2006			2010			
	Effectif	% Pourtour Méditerranéen	rang	Effectif	% Pourtour Méditerranéen	rang	
Albanie	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Algérie	5 863	1,39 %	9	6 544	1,19 %	10	12 %
Bosnie-Herzégovine	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Chypre	5 309	1,26 %	10	10 292	1,88 %	8	94 %
Croatie	3 414	0,81 %	11	838	0,15 %	13	-75 %
Égypte	33 563	7,94 %	3	49 011	8,95 %	4	46 %
Espagne	18 206	4,30 %	5	55 018	10,05 %	3	202 %
<b>France</b>	<b>247 510</b>	<b>58,52 %</b>	<b>1</b>	<b>259 935</b>	<b>47,47 %</b>	<b>1</b>	<b>5 %</b>
Grèce	16 558	3,92 %	7	26 835	4,90 %	6	62 %
Italie	49 090	11,61 %	2	69 905	12,77 %	2	42 %
Israël	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Libye	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Liban	17 199	4,07 %	6	30 436	5,56 %	5	77 %
Malte	nd	nd	nd	32	0,01 %	14	nd
Maroc	6 049	1,43 %	8	8 604	1,57 %	9	42 %
Monténégro	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Slovénie	1 089	0,26 %	12	1 934	0,35 %	12	78 %
Syrie	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Tunisie	nd	nd	nd	2 404	0,44 %	11	nd
Turquie	19 079	4,51 %	4	25 838	4,72 %	7	35 %
<b>Total général indicatif</b>	<b>422 929</b>	<b>100 %</b>		<b>547 626</b>	<b>100 %</b>		<b>29 %(*)</b>

(\*) Taux calculé sur les seuls pays disposant des données 2006 et 2010



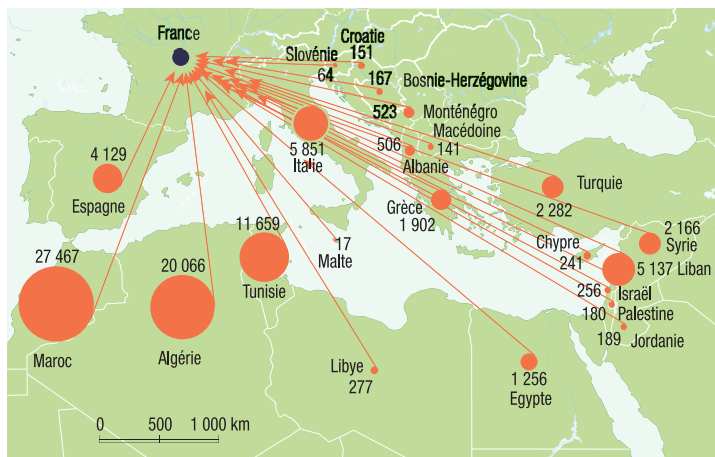
### Maroc : mobilité entrante et sortante des étudiants en 2010



● Mobilité sortante  
● Mobilité entrante

Source : Unesco

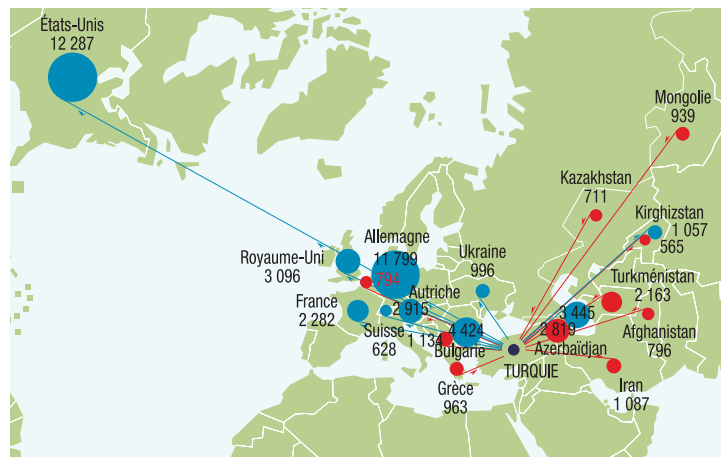
### Mobilité des étudiants originaires des pays du pourtour méditerranéen vers la France en 2010



Source : Unesco

● Mobilité entrante

### Turquie : mobilité entrante et sortante des étudiants en 2010



● Mobilité sortante  
● Mobilité entrante

Source : Unesco

nd = non disponible

(1) Le taux exceptionnel en mobilité sortante de Chypre s'explique par une infrastructure pour l'enseignement supérieur ne permettant d'accueillir qu'une petite minorité des étudiants du pays, contraints de rechercher un établissement d'accueil principalement en Grèce et au Royaume-Uni.



## FRANCE :

***Selon l'Unesco, en 2010, la population étudiante du supérieur (2 245 097) représente environ 3,45 % de la population nationale, soit un taux comparable à la moyenne de la zone Méditerranée (3,65 %).***

**Avec 54 407 étudiants français à l'étranger la France est à la première place des pays du pourtour méditerranéen en mobilité sortante<sup>6</sup>, avec une progression de 13,8 % par rapport à 2006.**

Cette progression est néanmoins légèrement plus lente que la moyenne des pays de la zone (18 %), ce qui a pour conséquence que la proportion des français parmi les étudiants mobiles de la zone est passée de 14,2 % à 13,2 %.

**En mobilité sortante**, si l'on examine les dix premiers pays de destination, et malgré une hausse de 65 % en 4 ans, seuls 5 % de français choisissent un pays de la zone méditerranée, en se limitant principalement au Nord (Espagne = 3,4 %, Italie = 1,2 %).

**Avec 259 935 étudiants étrangers en mobilité entrante<sup>7</sup>, la France se situe loin devant les autres pays méditerranéens parmi les pays d'accueil pour l'enseignement supérieur, à un niveau quatre fois supérieur à l'Italie (2<sup>e</sup>) et cinq fois plus que l'Espagne (3<sup>e</sup>).**

En flux entrant, la France a progressé de 5 % depuis 2006.

La part des pays du pourtour méditerranéen dans la population étudiante venant étudier en France représente 27 % de ces entrants. Les pays d'origine les mieux représentés sont le Maroc (27 467 = 10,6 %) et l'Algérie (20 066 = 7,7 %), malgré un léger recul de ces pays entre 2006 et 2010. Vient ensuite la Tunisie avec 11 659 étudiants, en nette hausse (+12 %)<sup>8</sup>. L'Italie se place en 5<sup>e</sup> position (5 851), en très forte progression (+31 %).



## ITALIE :

***En 2010, la population étudiante du supérieur (1 980 399) représente 3,41 % de la population italienne, un taux légèrement inférieur (<-7 %) à la moyenne de la zone Méditerranée (3,65 %).***

**Parmi ces étudiants italiens, 39 761 ont choisi d'aller étudier à l'étranger en 2010** ce qui place l'Italie au 4<sup>e</sup> rang de la mobilité sortante de la zone Méditerranée et en très forte progression depuis 2006 (+35 % / +18 % de la zone).

Les pays du pourtour méditerranéen sont choisis par 8 967 étudiants (22,5 % de la mobilité sortante), principalement vers la France (5 851 = 14,7 % des sortants) et vers l'Espagne (3 116 = 7,8 %).

**En mobilité entrante 69 905 étudiants étrangers permettent à l'Italie de se hisser à la seconde place des pays du pourtour méditerranéen**, regroupant un peu moins de 13 % des étudiants entrants de la zone. En quatre ans, le pays a largement ouvert les portes de son enseignement supérieur (+42 % / +29 % des pays de la zone).

Au sein de cette population ayant choisi l'Italie pour leurs études supérieures, les pays du pourtour méditerranéen représentent 26,9 %. L'Albanie fournit l'essentiel de ce contingent local (17,5 %), loin devant la Grèce (5 %), le Maroc et Israël à niveau égal (2,2 %).



## ESPAGNE :

***En 2010, la population étudiante du supérieur (1 878 973) atteint 4,63 % de la population espagnole, un taux sensiblement plus élevé que la moyenne de la zone Méditerranée (3,65 %).***

**Parmi les étudiants espagnols, 22 919 choisissent d'aller étudier à l'étranger en 2010**, chiffre stagnant sur la période 2006-2010 et qui place l'Espagne au 7<sup>e</sup> rang seulement de la mobilité sortante de la zone Méditerranée. Le pays qui représentait 6,8 % des étudiants mobiles sortants de la zone en 2006, ne pèse plus que 5,6 % en 2010.

Les pays du pourtour méditerranéen sont choisis par 4 515 étudiants espagnols (19,7 % de la mobilité sortante), presque exclusivement la France (4 129 soit 91 % de ceux qui restent sur la zone méditerranéenne et 18 % de l'ensemble de la mobilité sortante), très loin devant l'Italie.

**En mobilité entrante, l'Espagne a accueilli 55 018 étudiants étrangers en 2010**, plaçant le pays sur la troisième marche du podium de l'attractivité du pourtour méditerranéen. Le pays attire ainsi 10 % des étudiants entrants de la zone et accueille désormais trois fois plus d'étudiants qu'en 2006.

Au sein de cette population ayant choisi l'Espagne pour leurs études supérieures, les pays du pourtour méditerranéen représentent 12,2 %. Le Maroc est le premier pays d'origine de ces étudiants (3 514 = 6,4 % de l'ensemble de la mobilité entrante du pays, devant l'Italie (3 116 = 5,7 %)).

6- Source UNESCO

7- Sources DEPP et MESR-DGESIP-DGRI-SIES

8- Ces chiffres de 2010 ne reflètent pas encore les conséquences de la révolution arabe.



## GRÈCE :

**En 2010, les 641 844 étudiants grecs du supérieur représentaient 5,97 % de la population nationale, soit un taux très supérieur à la moyenne de la zone Méditerranéenne (3,65 %).**

Parmi eux, 29 074 étaient en mobilité en 2010 (4,5 %), soit une diminution de 15 % depuis 2006. La Grèce recule d'un rang et se place désormais au 5<sup>e</sup> rang parmi les pays d'origine des étudiants en mobilité de la zone méditerranéenne.

Sur les 10 premiers pays d'accueil des étudiants grecs, 5 appartiennent au pourtour méditerranéen représentant 28 % du total. Il est à noter une forte progression de la mobilité des étudiants grecs vers Chypre (+217 %) ainsi que vers la Slovaquie (+694 %). La destination la plus prisée par les étudiants grecs reste néanmoins le Royaume-Uni avec plus de 11 700 étudiants (40,4 %).

**En ce qui concerne la mobilité entrante, la Grèce se place au 6<sup>e</sup> rang local des pays d'accueil des étudiants internationaux en 2010.** Trois groupes d'étudiants de la zone méditerranéenne sont attirés par la Grèce : les Chypriotes, Albanais et Syriens (avant le conflit). Ils représentent plus des trois-quarts du total des étudiants étrangers en Grèce.

De façon plus détaillée, depuis 2006, on observe une augmentation du nombre d'étudiants internationaux accueillis en Grèce (16 558 en 2006 et 26 835 en 2010 = +60 %). Chypre est le premier pays d'origine des étudiants en mobilité en Grèce avec 13 170 étudiants (49,1 %). Suivi par l'Albanie avec 6 861 étudiants, pour lequel on enregistre une très forte augmentation en 5 ans (+158,7 %).



## TURQUIE :

**En 2010, la population étudiante du supérieur (3 529 334) représentait près de 4,5 % de la population nationale, soit un taux supérieur d'un quart à la moyenne de la zone méditerranéenne.**

Juste après la France, la Turquie se place en deuxième position de la mobilité sortante des pays du pourtour méditerranéen, grâce à une progression de 41,6 % en cinq ans. A l'inverse, ils sont 49 116 étudiants en mobilité soit 1,5 % du total des étudiants turcs. Cette mobilité s'effectue pour l'essentiel en dehors de la zone Méditerranéenne. Seule la France fait exception parmi les dix premiers d'accueil avec 2 282 (4,6 %) étudiants turcs accueillis en 2010, flux en diminution de 5,5 % par rapport à 2006.

**La mobilité entrante de la Turquie est nettement inférieure à la mobilité sortante.** En 2010, seuls 25 900 étudiants internationaux ont étudié en Turquie (4,7 % du flux vers la zone). Près de 30 % de ces étudiants proviennent d'Azerbaïdjan (2 819), du Turkménistan (2 163), de Bulgarie (1 134) et enfin d'Iran (4,2 %). Parmi les pays de la zone méditerranéenne, seuls les étudiants grecs ont significativement choisi la Turquie comme destination pour compléter leurs études (963).



## MAROC :

**En 2010, le Maroc comptait 446 073 étudiants, soit 1,4 % de la population totale, ce taux est nettement inférieur à la moyenne des pays de la zone méditerranéenne (-62 %) et reflète un pays encore en devenir sur le plan de l'Enseignement supérieur.**

Parmi les dix premiers pays d'origine des étudiants en mobilité du pourtour méditerranéen, le Maroc se place en troisième position (42 800) derrière la France et la Turquie.

La France est de loin la destination de la zone méditerranéenne la plus prisée par les étudiants marocains (64,4 %) devant l'Espagne (8,2 %) et l'Italie (3,6 %).

**La mobilité sortante du Maroc est nettement supérieure à la mobilité entrante en 2010 (42 800 pour 8 604).** Le Maroc représente ainsi 10,4 % de la mobilité sortante de la zone Méditerranée pour 1,6 % de la mobilité entrante.

Du côté des étudiants internationaux accueillis, le Maroc attire très peu d'étudiants de la zone : Libye (169), Tunisie (166) et Algérie (80). L'essentiel des étudiants en mobilité au Maroc sont originaires d'Afrique sub-saharienne : Mauritanie (1 326), Guinée (518) et Sénégal (504).

**Cependant, le Maroc se positionne de plus en plus comme un pays d'accueil sur la zone (+42 % en 4 ans).**

## Enjeux et perspectives de la mobilité étudiante en zone Méditerranéenne<sup>9</sup>

### L'enseignement supérieur, outil de rapprochement entre les deux rives de la Méditerranée

La coopération en Méditerranée en matière d'enseignement supérieur s'est institutionnalisée avec la signature de la Déclaration de Barcelone en novembre 1995 qui a initié le Processus de Barcelone. Celui-ci définit un cadre de dialogue et coopération visant à transformer la région en un espace commun de paix, de stabilité et de prospérité. C'est dans ce cadre qu'a été développée une politique d'éducation commune favorisant le renforcement du dialogue politique, de la compréhension interculturelle et de la promotion d'un partenariat social, culturel et humain.

En 2006, la déclaration de Catane vise à développer un espace euro-méditerranéen de l'enseignement supérieur. Plus récemment, les ministres des Affaires étrangères des pays européens et méditerranéens ont souligné l'importance de la mobilité universitaire, de la qualité de l'éducation et de la reconnaissance des diplômes comme outil de rapprochement et de cohésion des deux rives de la Méditerranée (*déclaration de Paris de 2008*).

De nombreux rapports, publiés notamment lors de la célébration de la première génération Erasmus (26<sup>e</sup> anniversaire en 2013), soulignent les bienfaits de ce programme de mobilité et les résultats satisfaisants nés de la volonté d'étendre et d'amplifier les échanges dans cette région. De fait, entre 2007 et 2012, la Commission européenne a plus que doublé son budget en mobilité (40 millions d'euros) pour les pays de la rive Sud de la Méditerranée à travers l'Action 2 d'Erasmus Mundus.

### La mobilité internationale, facteur de construction d'un espace commun

Le sujet est d'autant plus d'actualité que l'enjeu est de taille. Former des étudiants tout en les immergeant dans une culture différente est un facteur évident d'intégration et de construction d'un espace commun, permettant la connaissance et le rapprochement des acteurs locaux, le dépassement de certains préjugés, l'apprentissage de nouvelles langues, la création de réseaux professionnels et par conséquent le développement de liens sociaux et économiques, notamment dans l'employabilité des diplômés.

Il s'agit aujourd'hui de concilier les intérêts communs des états concernés, afin de développer des stratégies gagnants/gagnants. Face à une Europe qui vieillit, les pays du Sud représentent un réservoir en progression de 60 millions de jeunes de 15 à 29 ans. Il s'agira de trouver les meilleures solutions pour former ces jeunes. Ainsi, l'uniformisation du système LMD (Licence/Master/Doctorat) dans les pays du Maghreb facilite la mobilité des étudiants et enseignants entre les deux rives, la reconnaissance des diplômes, la création de réseaux, le développement de programmes de recherche communs, le transfert technologique et le rayonnement international des institutions d'enseignement supérieur.

### Le développement de formations adaptées aux besoins du marché, garant de l'épanouissement économique de la zone

Au-delà des investissements, du savoir-faire et du transfert de technologie dont pourront bénéficier les États du Sud, tout l'enjeu est pour eux de mettre en place des stratégies pour favoriser le retour durable des étudiants formés, notamment au travers de perspectives professionnelles attractives.

La mise en relation des universités avec les professionnels des deux rives de la Méditerranée permettra ainsi de mieux adapter les formations aux besoins locaux afin d'améliorer l'employabilité et l'insertion professionnelle dans les pays du Sud. Ce qui, à terme, pourrait renforcer les liens d'échanges économiques et la coopération entre les pays.

9- Cette synthèse a été rédigée à partir d'une étude menée au Secrétariat de l'Union pour la Méditerranée (UpM) par Lisa Gomez en 2013.

**Directeur de la publication :** Antoine Grassin, Directeur général

**Comité éditorial :** Anne Benoit, Directrice Études et Communication ; François Héquet, Responsable du projet Office Méditerranéen de la Jeunesse ; Muriel Morissey, Responsable adjoint du projet Office Méditerranéen de la Jeunesse ; Reda Zemmouri, Assistant du projet Office Méditerranéen de la Jeunesse ; Laura Foka, Chargée des analyses, des études et des statistiques.

**Anne Benoit, Laura Foka et Didier Rayon, Responsable Études et Recherches ont rédigé cette Note.**  
**Laura Foka a collecté les informations statistiques.**

**L'Agence Campus France remercie Lisa Gomez, chargée d'étude à l'Union pour la Méditerranée pour sa contribution.**

**Cartes Philippe Rekacewicz**

**Réalisation :** Agence Studio Boss - Paris  
**Impression, diffusion :** Graphoprint - Paris

**Agence Campus France**  
28 rue de la Grange aux Belles - 75010 Paris  
Tél. : 01 40 40 58 58  
www.campusfrance.org • www.officemediterraneendela jeunesse.org

Les Notes Campus France sont imprimées sur papier PEFC-FSC issu de forêts gérées durablement.

**Juin 2013**

**ISSN 2117-8348**

**lesnotes**  
de Campus France  
Hors-série n° 7 - Juin 2013

**CAMPUS FRANCE**  
campusfrance.org

